Andjelic (Neven), *Bosnia-Herzegovina. The End of Legacy*

London: Frank Cass, 2003, 228 p.

Marion Combescure

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2068>

DOI : 10.4000/balkanologie.2068

ISSN : 1965-0582

Éditeur

Association française d'études sur les Balkans (Afebalk)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

ISSN : 1279-7952

Référence électronique

Marion Combescure, « Andjelic (Neven), *Bosnia-Herzegovina. The End of Legacy* », *Balkanologie* [En ligne], Vol. VIII, n° 2 | 2004, mis en ligne le 21 janvier 2010, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/balkanologie/2068> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/balkanologie.2068>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Andjelic (Neven), *Bosnia-Herzegovina. The End of Legacy*

London: Frank Cass, 2003, 228 p.

Marion Combescure

RÉFÉRENCE

Andjelic (Neven), Bosnia-Herzegovina. The End of Legacy, London: Frank Cass, 2003, 228 p.

- 1 De nombreux ouvrages ont été écrits depuis 1990 sur les causes de la guerre en Bosnie-Herzégovine, mais celui de Neven Andjelić présente une particularité d'un point de vue chronologique, traitant exclusivement la période 1972-1990. L'accent est mis particulièrement sur la décennie 1980, période, où la république fédérée est marquée par de nombreux scandales politiques et économiques, dont le procès d'Alija Izetbegović en 1984 et le scandale de la firme Agrokomerc. Selon l'auteur, cette série d'événements aurait entraîné la chute de la Ligue des communistes, apportant un changement notoire dans le paysage politique, sonnant la fin d'un système uni-partiste, favorisant l'émergence d'un embryon de société civile. Suite à ces crises répétées, la classe politique bosnienne auraient donc été en proie à la vague nationaliste en provenance de Serbie et de Croatie. Andjelić conclue, que la libéralisation et la démocratisation ont permis aux partis nationalistes de remporter les élections de 1990, avec la suite que l'on connaît. L'auteur se centre sur les causes de la guerre internes à la Bosnie-Herzégovine, rejetant la thèse de l'agression de la Serbie et de la Croatie, minimisant le rôle joué par Milošević et Tudjman, l'armée yougoslave et l'Académie Serbe des Sciences et des Arts. La thèse d'Andjelić, sans être révolutionnaire et complètement impartiale, reste relativement isolée des publications récentes et présente l'intérêt majeur de dresser un tableau de la Bosnie-Herzégovine des années 1980.